

Les dernières notes se meurent  
Dans un dernier roucoulement ;  
Les papas et les mamans pleurent  
D'un discret attendrissement.

Et, pendant que les yeux s'essuient  
Avec les mouchoirs *carreautés*,  
Garçons et filles, qui s'ennuient,  
Chuchottent de tous les côtés.

On voit briller l'impatience  
Dans tous ces regards désireux  
De voir quelqu'un ouvrir la danse,  
Parmi les gars les moins peureux.

L'un d'entre eux, assis sur le *coffre*,  
Le pied chaussé d'un soulier fin,  
Se lève et très galamment s'offre  
A battre aux autres le chemin.

Et, d'abord, en cérémonie,  
Le coude rond, saluant bas,  
Il va *prier sa compagne*,  
Laquelle ne refuse pas.

Puis, les deux se mettent en place,  
Elle, tenant son cotillon,  
Lui, ses grands bras ballants, en face,  
Mais bien campé sur le talon.

Le violon, que la fatigue  
Faisait, jusque là, sommeiller  
Attaque une fougueuse gigue  
Qui semble aussitôt l'éveiller.